

PATRICE DRAPEAU

Bleus



Patrice DRAPEAU

Bleus

© Patrice DRAPEAU, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-6807-0

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Première partie

Survivre

Mai 1994
Angoulême

Mai

Troisième mois de l'ancien calendrier romuléen,
le mois de mai vient de Maïa, une déesse romaine de la fertilité et du
printemps.
C'est aussi le nom d'une Pléiade, qui enfanta, de Zeus, le dieu Hermès.
Dicton : *Femme de mai plaît toujours.*



L'Hermite possède une lumière intérieure pour se chercher au fond de lui-même.
Extrait du livre d'Ariane, *Le Tarot, un chemin peu fréquenté*, éditions Céphée

Jack conduit lentement, le visage figé. Il a rendez-vous avec une voyante, à une cinquantaine de kilomètres d'Angoulême. L'idée ne vient pas de lui, mais d'une cousine. Un soir, elle l'avait trouvé alcoolisé et avachi sur son canapé. Ils avaient parlé. Jack refusait l'idée de voir un psychiatre. Elle lui avait proposé le nom d'une voyante de vraie renommée, Ariane. Il n'avait jamais connu ce genre de rencontre. Et ce nom mythologique, Ariane, l'intriguait.

Jack arrive, dépit, dans la petite ville. La voirie est en réfection, il a du mal à se garer dans la rue du rendez-vous. Le parking est en retrait. Il doit marcher. Il n'est plus pressé. Il ne sait vraiment pas pourquoi il est dans cet étrange état : d'abord content de venir, il est désormais préoccupé d'être arrivé. Il avance doucement le long d'un trottoir étroit, et se souvient d'une forêt non loin d'ici. Il a maintenant davantage envie de se promener dans les bois que d'aller voir cette sorcière et le chant des oiseaux à cette période du printemps l'invite en ce sens. Mais sa cousine, inquiète de son état, lui demandera un compte rendu précis. Et puis, il doit trouver un moyen de s'en sortir, de voir, même au loin, le bout du

tunnel.

Il règne une chaleur douce, ce temps qu'il aime particulièrement quand il fait des longues promenades, cette température idéale lui permettant de parcourir une vingtaine de kilomètres sans effort en parfaite harmonie avec ce qui l'entoure. Aujourd'hui pourtant, cette chaleur douce n'a pas d'effet sur lui. Il est trop pris par ses nombreuses pensées sur ce qu'elle va lui raconter et pourquoi il va voir une voyante alors qu'il se sent si fragile. Il se souvient de la venue de sa cousine la semaine dernière et il n'allait pas fort. Pas fort du tout. Et il commence à trop se tourner vers le whisky.

La maison est une grande demeure en pierres apparentes, avec un toit agrémenté de nombreuses mansardes fleuries ; et sur le côté, un balcon en bois qui domine un petit parc. Des volets d'un bleu turquoise encadrent de grandes fenêtres au rez-de-chaussée et à l'étage. Une énorme porte d'entrée en bois massif impressionne Jack. Il s'arrête. Il prend une cigarette pour gagner du temps et fume sans plaisir.

Un aboiement agressif le sort de son état et le pousse à sonner à la porte comme s'il demandait asile. Elle s'ouvre aussitôt. Il sursaute. Il s'attendait à voir une sorte de vieille femme avec un chiffon sur la tête, la peau tannée par l'usure des ans ; et au lieu de cela, il est accueilli par une femme joyeuse qui ressemble à une *mamma* sortie d'un film italien des années soixante. Pourtant, Jack est mal à l'aise, il a des gestes raides et ne peut prononcer la moindre parole. La voyante le reçoit aimablement, l'invite à entrer en lui demandant si la route fut bonne. Il répond par un mouvement de tête positif. Ils vont s'installer dans un salon spacieux décoré d'un grand nombre de tableaux d'art moderne. Elle l'invite à s'asseoir sur un voltaire devant son bureau, et prend elle-même place en face, sur un siège sans dossier. Il avait vu le même, d'une ancienne collègue très affectée par ses maux de dos. La table est encombrée d'un jeu de cartes, d'une boule de sorcière, d'un bloc note sur lequel Jack devine des dessins, d'une palette de crayons de couleurs, d'une lampe avec pied en bois et abat-jour en vitrail bleu, comme celle de ces parents autrefois. La pièce est claire, le mobilier sobre, les fauteuils confortables. Une immense cheminée donne à l'ensemble une touche reposante.

Jack ne s'attendait pas à ce décor classique. Il parcourt du regard la pièce, en cherchant en vain le détail qui le conforterait dans ses préjugés – vipères en bocal, gousses d'ail tressées, un hibou dans un coin de la pièce... Soupirant, il cesse sa quête en se disant intérieurement : *N'importe quoi. Allez, laissez tomber. Inspire, expire.* La femme lui sourit.

— Bienvenue. Je devine que c'est la première fois que vous rencontrez une voyante.

Jack ne peut répondre, il est essoufflé comme s'il venait de faire des kilomètres en courant, avec un gros chat dans la gorge. Il se reprend, recompose son visage, se racle la gorge, et réussit à dire après un temps qui lui paraît incroyablement long :

— Oui, la première fois.

— Je peux savoir comment vous avez eu mes coordonnées ?

— Par une cousine qui est déjà venue vous voir.

— Elle vous a expliqué la séance ?

— Non, elle ne m'a rien dit.

— Vous n'avez pas grand-chose à faire. Je vais utiliser deux supports : un jeu de tarot de Marseille que voici, et une boule de cristal.

— Ah, bien.

— Je vais vous demander de choisir cinq arcanes au hasard dans ce jeu, dit-elle en étalant les cartes.

— Des quoi ?

— Arcanes. C'est le nom de ce type de carte. Allez-y.

Devant cette injonction si simple, Jack est perdu.

— Comme je veux, au hasard ?

— Oui, c'est le principe, dit-elle. Et maintenant, vous allez tenir cette boule de cristal dans vos mains pendant un certain temps afin qu'elle se charge de votre énergie.

— Comme cela ? demande-t-il en prenant l'objet avec mille précautions, de peur de le casser.

— Parfait. Maintenant, dites-moi ce qui vous amène ?

Jack s'attendait à cette question et avait préparé son *laïus*. Mais là, il a tout oublié. Il met du temps à sortir une phrase.

— Je suis à un carrefour de ma vie... enfin je crois. J'aimerais savoir quel chemin suivre, quelle décision prendre, pour sortir de l'état étrange dans lequel je suis. J'ai l'impression que quelque chose – je l'appelle « on » – se joue de moi. Je ne sais pas qui est ce « on » : Dieu, des esprits malins, des anges joueurs... je ne sais pas, mais j'ai l'impression que ce « on » se joue de moi. Est-ce clair ?

— Pour le moment, ça ira. Moi, je vais les appeler « mes aides ».

Jack est oppressé et détaille le visage de cette femme. Il cherche un indice de sa voyance. Ses yeux lui semblent normaux en taille et en couleur bleue. Son

regard ne l'impressionne pas. Son front est haut, sans rides. Elle a un chignon, un gros chignon... Et puis, il s'attarde sur ces bracelets, qu'il trouve trop nombreux, garnis de trop de pierres précieuses. Cela le rend nerveux.

La voyante retourne les cartes en les regardant attentivement, les unes après les autres. Elle en replace une au milieu du jeu, et pose les quatre autres sur la table : en haut, en bas, à gauche et à droite. Elles représentent des personnages ou des animaux, avec quatre couleurs dominantes : un bleu nuit, un rouge vif, du jaune et pêche. Il n'a jamais vu un jeu comme cela, devine certains nombres romains comme un *VIII*, lui aurait écrit *IX*, un *VI*... Cela lui rappelle des écrits sur le chiffre six, l'étoile à six branches ou le sceau de Salomon, le sixième mois, celui de l'empereur Auguste, août. La voyante le sort de ses réflexions.

— Ce premier tirage dit ce qui se passe du côté affectif. Je sens qu'avec cette carte, le *VI*, l'amoureux, vous avez deux chemins possibles. Le *VI* est la carte du choix. Vous devez faire un choix. On me dit que le chemin d'ici, celui de votre vie actuelle, ne donne pas grand-chose. Vous avez le choix de partir, c'est en tout cas le moment. Vous devez reconstruire. Le *X*, la carte de la roue de Fortune, montre que rien ne dure, que le sphinx est le dépositaire des secrets de votre destinée. Il faut avoir le courage de le regarder en face et l'interroger. Ce que je veux dire, c'est que la roue tourne et que le malheur passe pour les uns, ou le bonheur passe pour les autres. Que rien n'est figé et qu'il faut accepter de voir les choses comme elles sont...

La voyante a un frisson soudain, comme si elle venait de percevoir quelque chose d'important, et reprend très sérieusement :

— Mes aides me disent que vous venez de vivre quelque chose de difficile ici. Oui, très difficile. Vous me confirmez ce que l'on me dit ?

— Effectivement. Et j'aimerais un peu d'aide. C'est pour cela que je suis ici.

— Mes aides me disent que ce n'est pas votre lieu. Je le sens aussi, que ce n'est pas votre lieu. Votre avenir est ailleurs. Je vois un autre chemin possible. Ce sera dans une autre région. Je vois des grands animaux. Je vois des enfants. Je sens que c'est un chemin qui vous va bien. Vous vous reconstruirez. Mais la carte *VIII*, la carte de l'Hermite, me dit que vous devrez faire un vrai travail sur vous. C'est vraiment important. Oui, ne négligez pas l'Hermite. Après cela, vous connaîtrez une libération totale ; et la carte *XXI*, la carte du Monde, le confirme. Je vois que vous réveillerez en vous une grande créativité.

Après une longue pause, elle continue :

— Je vais passer à la vie professionnelle ; et là, il me faut un autre tirage de cinq cartes. Avant, redonnez-moi la boule de cristal, s'il vous plaît.

Jack s'exécute. Ce qu'il vient d'entendre ne le convainc pas vraiment. Il ne comprend rien à ces chiffres, aux sphinx, à l'Hermite et à Fortune. Quant à la créativité, il n'est pas un artiste, ce n'est pas pour lui. Enfin, puisqu'il est là, il continue à jouer le jeu. C'est alors qu'en prenant la boule de cristal, la voyante, brusquement, lui dit d'un air étrange et avec une autre voix :

— Mes aides m'annoncent que la vie ici, dans cette région, ne vous est plus possible. Ils me demandent de vous dire de partir.

Jack a la chair de poule. En quelques secondes, il passe de l'incrédulité à la peur, peur que cette femme possède un vrai don et lui dise des choses effrayantes. Il est abasourdi et inquiet sur ce que cette médium va lui annoncer, maintenant.

— Mes aides me donnent une autre information : vous allez vivre un moment critique, vous serez protégé. Vous avez une mission – un jour vous comprendrez.

Un baratin pour Jack. Cela lui permet de retrouver une respiration plus régulière. Essayant de prendre son temps, les mains toujours tremblantes, il finit de choisir ses cartes.

Ariane la voyante les retourne une par une, avec une sorte de recueillement à chaque fois. Elle reprend comme si elle venait d'un autre monde et regarde dans la pièce comme s'il y avait une foule de personnes. Jack en a des sueurs froides.

— Vous suivez actuellement des formations. Oui, cela vous habite déjà. Elles vous rendront visibles à certains de vos patrons. J'en vois un surtout, un grand patron. Cela vous parle ?

— Oui, effectivement, mon grand patron actuel m'a pris sous ses ailes. Il termine bientôt son projet en Charente. Et j'ai peur du prochain.

— Il vous proposera de partir avec lui, assez loin d'ici, peut-être dans un autre pays. L'enchaînement est inéluctable. Cela mène vers une piste lumineuse. Vous aurez le choix de l'emprunter. Un projet important vous mettra en valeur, et je sens que vous allez vous donner à fond si vous suivez ce chemin. La carte IIII de l'Empereur et la V du Pape vous donnent tous les moyens de réussite. Je vois une belle voiture. Vous ferez carrière, une belle carrière. Mais je vois... il y a une chose qu'un jour, vous devrez faire impérativement... Là aussi, vous avez tiré la carte VIII, celle de l'Hermite ; vous devrez impérativement faire un travail sur vous.

Jack regarde la carte et il y voit un vieil homme voûté en bleu, avec un bâton pour se déplacer. Vraiment, il préfère l'Empereur.

Une fois dehors, Jack n'a retenu que les mots « belle carrière ». Il parle tout haut dans la rue déserte.

— Belle carrière. Enfin quelque chose de doux et de positif. Si je bosse durement, je vais réussir, a dit la voyante. Je vais réussir. Belle carrière, elle a dit !